

Alors moi aussi je ferais bien mon premier CR de 200 le seul problème c'est que comme on l'a fait comme des crétins avec Benoit on n'a pas grand-chose à raconter. Bon évidemment on a passé la semaine à vérifier la météo, choisir l'heure de départ (7h au pont de Bry) qui permettait d'avoir le moins de nuit possible tout en rentrant à un horaire correct car oui, nous l'avions décidé, c'était fini les 200 d'hiver, le printemps était manifestement là (-1°C au départ), on allait bourriner.

Nous sommes donc partis à 7h05 passées (Benoit a la coquette habitude d'un léger retard me permettant ainsi de grelotter en regardant la Marne puisque j'ai toujours peur d'avoir trop chaud dans l'après-midi et qu'en conséquence je fais le choix d'être insuffisamment couvert pour le matin ; deux couches yeah !). Là mon GPS manifestement contrarié du retard de Benoit a planté avant la passerelle de Bry (si si c'est possible ; mon conseil : n'achetez pas Wahoo ça n'est pas fiable). Donc au final pour notre chrono, le vrai départ c'est 7h10. On commence par les bords de Marne (oui on s'autorise quand le Président n'est pas là à ne pas s'infliger la N34 dans la nuit et de profiter du lever du soleil sur les bords de Marne ; l'air de rien nous sommes aussi des poètes). Et puis au niveau du pont vers Vaires, on part dans Champs sur Marne. À partir de là, c'en est fini des discussions et on commence à mouliner. Bon faut dire que j'ai pas trop envie de parler à Benoit, depuis que je me suis inscrit en début de semaine à la ronde d'Aliénor d'Aquitaine (sur un idée de Benoit), et que depuis j'ai commencé à lire leur site web : j'y constate que les gens arrivent beaucoup plus tard que ce que je pensais (manifestement pour moi qui n'ait jamais dépassé le 600 ; 1200 c'est beaucoup plus long que 6 deux cents), qu'il y a des accidents, un tiers d'abandon, de nombreux non départ (bref pas strico sensu la sublime ballade qu'il m'avait vendue).

Là je suggère à ceux qui dans vélotourisme ont surtout retenu « tourisme » de ne pas lire plus loin, ça pourrait inutilement les choquer. Malgré les carrefours systématiquement salés (et des routes pas hyper nettes jusqu'à 11h00), on mouline, on bourrine, on se relaie, on ne rigole pas, on avanceuuuuu. À Melun on voit deux athlètes (sans leur tenue de super-héro ACBE ; j'en profite pour dénoncer) en vélo s'apprêtant à comme nous traverser la Seine pour la retraverser tout de suite à nouveau. C'était Cyril et Laurent. On roule un peu avec eux (en discutant presque) mais lorsqu'on leur propose de s'accrocher à nous en leur donnant l'objectif (les 200 premiers kilomètres sous les 7h) ils proposent de nous encourager sur les prochains 300m ; nous partons donc sans eux. Nous reconnaissons la route des journées ACBE de septembre. On continue à bourriner. Passage à Barbizon, les derniers pavés passés à fond nous laissent un peu tout remués ; mais bon on se reprend et on part dans la forêt de Fontainebleau. On apprécie particulièrement la partie sans voiture (et en montée) ; puis la « rue ronde » même si j'ai cru qu'elle ne terminait jamais et qu'en fait nous étions en train de faire des tours sur nous-mêmes sans jamais trouver la sortie. On continue à bourriner (malgré quelques signes de fatigue) et on arrive à Montereau. Voyant la Seine, l'église, etc. [Benoit P](#) suggère une photo, je réponds on la fera là-haut ça sera plus beau (mal m'en a pris, en haut c'est un centre commercial et une tour !). On fait néanmoins un premier arrêt technique (sans photo) ; on roule depuis 115km sans poser le pied à terre il est temps. Quelques secondes plus tard (en tous les cas c'est le sentiment que ça m'a donné), Benoit repart deux barres dans la bouche qu'il peine un peu à mâcher (ce qui m'a permis de le rattraper). Et c'est reparti, on se relaie, on mouline, on bourrine, on avanceuuuuu. On a eu un peu de vent de face à cet endroit, mais au final pas mal de vent dans le dos au retour, ça fait du bien.

Là on tombe sur la ruine... euh je veux dire le magnifique château de je ne sais plus quoi et je ne sais où, où on a inventé un jeu très important du genre bridge, belote ou peut-être pelote ou Boxe thaïlandaise... bref, c'est pas encore l'année prochaine qu'on va gagner des points au quizz de l'AG avec cette question ! Là Benoit peut enfin faire sa photo (ça ne fait que 160km qu'il l'attend... un type patient). Et on repart, on mouline, on bourrine, on avanceuuuuu... Il fait de plus en plus beau, le vent arrière est de plus en plus net, on commence à reconnaître les noms, ça sent l'écurie, les vélos accélèrent !

Le long de l'étang de Vaire (oui au retour aussi on s'épargne ce délicieux moment de partage de la chaussée entre vélos, voitures, camions, bus, etc.). Le vent de dos est net, on fait des pointes (entre les groupes de piétons) à 40km, le pied, on arrive pile au 200K ! 6h41 ; le pied ! la satisfaction du devoir accompli, on bourrine plus et encore.... Et... à la sortie de l'étang... Stopeuuuu hurle Benoit ; il vient de crever (qui a dit comme d'habitude ?), exactement au même endroit que [Philippe B](#) il y a quelques temps (je me demande d'ailleurs si ça ne serait pas à l'issue du même 200)... nos espoirs d'arriver à la maison sous (ou très proche) des 7h00 s'évanouissent. On répare, et à partir de là on parle, et je peux enfin prendre le temps de faire un rapide résumé à Benoit des horreurs que j'ai pu lire sur Internet au sujet de la ronde d'Aliénor d'Aquitaine à laquelle je ne me serais jamais inscrit si j'avais lu tout ça avant. On rentre en se faisant quasiment doubler par les enfants en vélos à roulettes. On profite de la vue, on discute tranquillement. C'était une superbe journée, un très beau 200. Vivement le prochain ! (qu'on fera moins vite... du moins j'espère).
Damien.